



Webconférence Jean-Philippe LACHAUX du 9 mars 2021

“Eduquer à l'attention : une approche rendue encore plus nécessaire en contexte de pandémie?”

Jean-Philippe Lachaux : Neurobiologiste, *chercheur en neurosciences cognitives, directeur de recherche CNRS, laboratoire Dynamique cérébrale et cognition (Inserm) à Lyon.*

Idées fortes développées par Jean-Philippe Lachaux

L'éducation à l'attention est un enjeu sociétal.

L'attention a une fonction sociale, elle permet de se connecter aux autres. Elle est une sélection qui détermine la qualité de nos relations et permet la concentration.

Ceci impose de faire des choix parmi les informations auxquelles “faire attention”. Ainsi, dès que nous nous connectons à quelque chose, nous devons nous déconnecter d'autre chose.

Or, aujourd'hui, nous évoluons dans une société d’“hyper-connexion” (appareils numériques, flux d'information) , et, paradoxalement, d’“hypo-connexion” aux autres.

Dans le contexte actuel, l'attention est soumise à des contraintes inédites. Notre système attentionnel est complètement débordé. Nous observons une surcharge mentale chez les adultes et un éparpillement de l'attention chez les enfants.

La perte de contrôle de l'attention amène une perte de contrôle de la vie mentale.

Les jeunes générations y sont fortement confrontées. D'autres personnes détiennent pour eux ce contrôle, ce qui rend possible la manipulation. L'attention est notamment devenue un enjeu économique majeur. Les annonceurs ont besoin de la capter, de déclencher l'approche au travers de signaux visuels et de circuits de la récompense.

Il ne paraît moins pertinent de chercher à empêcher ou à circonscrire ces distractions, qu'à conduire l'individu à se questionner sur ce qu'il est vraiment important de considérer ou d'ignorer. Il faut aider le futur citoyen à reprendre le contrôle de son attention pour qu'il puisse ainsi apprendre des choses nouvelles.

Faire attention à son attention : cela s'apprend. Et pour cela, **une véritable éducation à l'attention est indispensable.**

À ce jour, elle n'existe pas de manière institutionnalisée alors même que l'enjeu, aujourd'hui, est peut-être moins d'éduquer la mémoire que d'éduquer à la sélection de l'information pertinente.

La pertinence d'une éducation à l'attention coïncide avec un stade de maturité nouvelle des recherches en sciences cognitives : on comprend de mieux en mieux comment fonctionne l'attention dans le cerveau.

Ces évolutions ont motivé la mise au point **du programme ATOLE (ATtention à l'écOLE)**. Partant du constat que les apports scientifiques ne se transfèrent pas au grand public, l'objectif du programme était de sortir d'une logique didactique où le chercheur informe et dispense son savoir pour être dans une logique de formation à l'attention. Le programme ATOLE est né d'une co-construction entre chercheurs et enseignants afin de concevoir des activités adaptées au travail en classe. Il **peut être adapté** à tous les niveaux, dès la maternelle (moyenne et grande section) en identifiant les séquences les plus adaptées, et **une version pour les adolescents du second degré** a également vu le jour (**ADOLE**).

Aujourd'hui, c'est un programme populaire destiné à un public enseignant souvent démuné sur cette notion. Le programme ATOLE rentre de plus en plus dans le cadre institutionnel, surtout par la voie de l'innovation.

Ressources à partager :

- [Site officiel de présentation ATOLE/ADOLE](#)
- Le [Pensoscope](#) de JP Lachaux
- ["Cerveau, mode d'emploi"](#) : une série de capsules vidéos inspirées en partie de la méthode ATOLE (recommandées par JP Lachaux)
- ["Métacognition et confiance en soi" de JP Lachaux](#), Conférence internationale, CSEN, 28/11/2018
- Le dernier numéro [des Cahiers Pédagogiques](#) sur l'Attention (n°567 - févr. 2021)

Un [carnet du programme d'accompagnement ADOLE](#) (par Bénédicte Dubois, formatrice ATOLE/ADOLE, IFP, Lille)